ASSOCIATION DES RETRAITÉES ET RETRAITÉS DE LA FNEEQ

VOLUME 8, numéro 1 printemps 2009

ASSOCIATION DES RETRAITÉES ET RETRAITÉS DE LA FNEEQ
www.aref-neq.ca
tiego@3web.net

AREF-*INFO*

POSTE-PUBLICATIONS
NUMÉRO 41558514

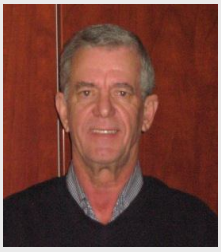
RETOUR:

AREF, SECRÉTARIAT
218, rue BALLANTYNE
CHICOUTIMI, Qc
G7J 2L7

SOMMAIRE

Mot du Président	1
Arriver en Chine ...	2
Lettre	3
L'UTA	4
Tondreux	5
La Crise	6
Invitations	7
AGA 2009	8
Divers	9-10

Message du Président — André GAGNON



Voici un bref bilan des activités de votre association pour cette douzième année qui se termine. Elle fut aussi remplie de travail de la part de tous les bénévoles du conseil d'administration et des membres des différents comités.

À ce jour, nous avons atteint le nombre de 1 250 membres, mais il y a plus de 3 000 retraités enseignants qui proviennent de la Fédération nationale des enseignants du Québec. Il y a donc encore du travail de recrutement à effectuer. C'est un défi gagnant pour tous les membres que d'aller chercher ces retraités.

Cette année, nous avons étudié la possibilité de gérer seuls nos contrats d'assurance maladie et vie, la 1011 comme on l'appelle dans notre jargon. La Régie de l'assurance-maladie du Québec nous le permettrait, selon les informations obtenues de leurs conseillers, mais nous avons convenu avec la FNEEQ du maintien du statu quo qui demeure intéressant pour chacun de nos membres. Encore cette année les assurés ont bénéficié d'une réduction de prime en maladie et vie. Cela signifie que le comité des assurances fait du bon travail.

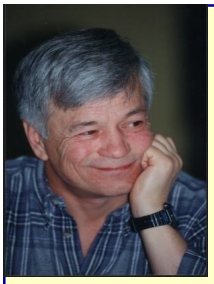
Depuis quelque cinq années, nous bénéficions d'une entente exclusive à nos membres avec la Capitale Assurances générales qui permet à ceux-ci de bénéficier d'escomptes de 10 % et 12 % sur des couvertures en assurances automobile, habitation et véhicules de loisirs ainsi que la protection juridique. Actuellement, plus de 64 % de nos membres obtiennent ces rabais. Nous avons des discussions avec l'assureur en vue d'augmenter à 15 % ces réductions de primes.

Comme vous le savez, l'AREF est membre, avec une vingtaine d'autres associations de retraités, de l'Alliance des Associations de Retraités. De plus, un groupe de travail mis en place par l'Alliance, auquel participent l'AQRP, l'AQDR et un regroupement d'associations anglophones, a été formé pour obtenir une table de travail avec des représentants du Conseil du Trésor. Ce groupe de travail d'associations de retraités (le GTAR) auquel l'AREF participe, se réunit régulièrement et fait rapport à ses membres. L'objectif est de maintenir notre pouvoir d'achat, mais par les temps qui courent, la crise économique et les déboires de la Caisse de dépôt et placements du Québec peuvent ralentir l'atteinte des résultats escomptés.

Cette année le comité directeur s'est réuni à six reprises, le conseil d'administration a tenu deux assemblées et les comités d'assurances et de finances ont tenu chacun deux réunions. Le président et le secrétaire, qui siègent à l'Alliance des associations de retraités, ont participé à cinq rencontres de son conseil d'administration ainsi qu'à deux assemblées générales avec les deux autres membres de notre comité directeur, aussi représentants de notre association à cet organisme.

Enfin, je veux souhaiter à tous nos membres une très belle saison estivale. Profitez-en, car à la retraite nous n'avons plus de vacances.. ⓿

Mot de l'éditeur — Claude *CHAMBERLAND*



***CONCOURS**! Afin de stimuler la participation aux prochains numéros de votre journal, nous attribuons un prix de 50$ par tirage au sort parmi les membres ayant fourni un texte; sont exclus bien sûr les officiers et membres de comités. Le gagnant pour ce numéro est Jean-Marie Gagnon. Sera-ce vous la prochaine fois?

***RAPPEL**: Si vous souhaitez recevoir votre journal en format .pdf par courriel plutôt que sur papier, envoyez-moi votre adresse, il me fera plaisir de vous ajouter à la liste d'envoi: **c.chamberland@yahoo.ca**

***RAPPEL:** Environ 400 de nos membres sont «branchés» et nous ont donné leur adresse électronique; si vous ne l'avez encore fait, faites-nous parvenir la vôtre. Nous ne la divulguerons pas, et cela nous permettra d'être plus facilement en contact. De même, veuillez nous communiquer tout changement d'adresse, si vous souhaitez continuer de recevoir nos publications et envois. (voir l'adresse dans l'encadré jaune ci-haut).

BON ÉTÉ À TOUS ET TOUTES! ⓿

Arriver en Chine… ou à Rivière-du-Loup

Bernard GAGNÉ

Je vis en Chine *depuis près de six ans. Je suis arrivé à Changchun, province de Jilin, ancienne Mandchourie, par avion, un soir d'août 2003. Un parfait inconnu, surnommé John, mais qui ne parlait pas anglais, encore moins français, m'attendait avec une pancarte sur laquelle était écrit mon nom. En taxi, nous avons traversé la ville pour aller vers l'école professionnelle où je devais enseigner quelques jours plus tard. John a appelé Ray Liang Yuan, mon interprète officiel, le meilleur professeur d'anglais (je l'ai constaté plus tard) dans cette mauvaise école secondaire. Ensemble, nous sommes allés vers mon logement et on m'a expliqué brièvement les rudiments domestiques chinois : les serrures, l'eau froide et chaude, l'électricité, le gaz…Ensuite, nous sommes allés tous les trois au petit snack du coin pour mon souper : il était déjà passé 20h et la noirceur m'empêchait de vraiment découvrir mon nouveau monde.*

Récemment, je suis arrivé à Rivière-du-Loup en provenance de Chine, via Montréal. Il était six heures du matin et je cherchais un restaurant ouvert à cette heure matinale pour un petit déjeuner. J'ai traversé deux fois toute la ville d'ouest en est, sur les rues Fraser et Hôtel-de-ville, avant d'aboutir près de la seconde sortie de l'autoroute au Normandin, ouvert 24 heures! Après mon déjeuner et la lecture des quotidiens (parce que je sais lire la langue vernaculaire par ici!), je me suis présenté au Cégep pour y travailler, ayant été engagé à distance, c'est le cas de le dire. J'ai eu un accueil de première classe par monsieur René Gingras, adjoint à la Direction des études. Il m'a expliqué tout le fonctionnement du Cégep et m'a remis un dossier de documents pertinents. Il m'a aussi fait faire le tour du propriétaire, me présentant au personnel rencontré si tôt le matin.

J'ai trouvé un collège propre, avec une décoration qui intègre des informations sur les différents services et départements; après deux heures je pouvais aller d'un bout à l'autre du collège sans me perdre, malgré les efforts des nombreux architectes qui ont conçu les plans de ces bâtiments construits à des époques variées. J'ai aussi trouvé du personnel dynamique et ouvert, capable de répondre à mes très nombreuses questions et propositions pédagogiques.

À Changchun, mon école, la Public Relation School, était tout autre. Même les Chinois professeurs d'anglais ne parlaient pas anglais, ou si peu! Aucun des dirigeants ne pouvait prononcer une seule phrase en anglais, si bien que je parlais mieux le chinois qu'eux l'anglais, et je ne parle pas chinois du tout. De plus, la direction n'avait aucun programme d'enseignement. Je n'ai eu aucune indication sur ce que je devais enseigner, sauf de parler en anglais avec mes étudiants, moi qui ne pouvais pas parler chinois de toute façon!J'ai eu mon premier contact avec la ville de Changchun (population de 4.5 millions si j'inclus sa MRC) le lendemain matin de mon arrivée. À cause du décalage horaire, j'étais réveillé dès 5 heures du matin, avec le beau soleil levant. Voulant découvrir un bon endroit pour déjeuner, j'ai décidé d'aller marcher en ville. Dans la rue, j'ai vu que les gens marchaient tous dans la même direction. J'ai donc emboîté le pas et j'ai ainsi déambulé en regardant l'architecture urbaine et les Chinois, et les si belles Chinoises, qui s'en allaient travailler vers le centre-ville.J'ai marché pendant quelques heures sans trouver un fichu de restaurant pour mon déjeuner. J'ai bien vu des installations de fortune, avec des couvertures en toile, des poêles rudimentaires chauffés au charbon de bois, les cuistots préparant des pains, des galettes, des nouilles, pancakes et autres mets semblables. Je me suis même acheté des œufs durs, j'ai dit durs, cuisant depuis des heures! Comme je ne mange pas de féculant, le reste ne m'intéressait pas. Je suis donc revenu chez moi en taxi, montrant au chauffeur l'inscription que mon interprète officiel m'avait préparée la veille au soir. En fait, ce taxi ne m'a coûté qu'un dollar!

Revenu dans mes quartiers, je me suis dirigé vers le même restaurant (c'est malgré tout le nom qu'on doit donner à cet endroit) que la veille pour y commander le même plat, du foie aux légumes, toujours par l'indication inscrite dans mon carnet, ne connaissant rien d'autre! J'avais hâte de revoir mon interprète! À Rivière-du-Loup, je suis allé faire mon épicerie tout de suite après avoir trouvé une chambre à mon goût (à partir d'une liste fournie par Fernande Couillard de la Direction des Ressources humaines du Cégep) et j'ai pu immédiatement manger chez moi!

Note. Savez-vous que la Convention collective entre le Gouvernement et les syndicats de Cégep précise que les personnes qui ont déjà un emploi préalable ne peuvent pas être engagés comme professeur de Cégep, ce qui est normal, mais qu'on interprète la rente de la Carra comme un premier emploi. Incroyable, mais vrai!

LETTRE POUR L'AREF-INFO Michel-Guy HUOT

Québec, le 4 mars 2009

Le 15 janvier dernier se tenait à Québec la 11e réunion annuelle de l'AREF/QC.

L'AREF/QC, c'est la structure régionale de l'AREF pour la région de Québec-Centre. Son territoire de juridiction inclut 14 institutions. Les membres en provenance d'ailleurs mais habitant la région en sont également membres. Elle comprend un bassin de quelque 235 membres.

Cette rencontre était prévue initialement pour l'automne de 2008, mais la coordination régionale a préféré la reporter de quelques mois pour profiter de la livraison de décembre 2008 de l'AREF-Info et y insérer l'avis de convocation, pour limiter les frais liés à cette opération (tous les membres de l'AREF/QC recevant bien sûr l'AREF-Info), et la tenir au Cégep Limoilou, là encore pour éviter des frais de location au Manoir Ango-de Maizerets, lieu traditionnel de nos réunions par les années passées.

Seuls 6 membres ont répondu à l'appel, des personnes retraitées provenant toutes du Cégep Limoilou. Le vice-président sortant n'était pas présent, de même que la directrice régionale, membre du CA de l'AREF, qui est d'office membre de la coordination régionale.

L'objet principal de la réunion était l'avenir de notre structure régionale:

Faut-il l'abolir? Faut-il la maintenir telle quelle? Faut-il la maintenir, tout en la modifiant?

Le bilan des dernières années indique nettement une régression dans le nombre de présences aux réunions annuelles ainsi que du nombre d'institutions représentées. Les 5e et 8e réunions n'ont pas été tenues car ces deux années-là se tenait aussi le congrès de l'AREF. Voici quelques exemples:

1998: première assemblée, 21 membres, 7 institutions représentées;2001: quatrième assemblée, 16 membres, 6 institutions représentées;2004: septième assemblée, 11 membres, 4 institutions représentées;2007: dixième assemblée, 8 membres, 2 institutions représentées;

Il semble bien que les quelques membres qui assistaient aux réunions annuelles s'y rendaient surtout pour entendre parler des questions d'assurance collectives ou d'autres sujets pointus qui, aujourd'hui, trouvent leurs échos dans les bulletins de l'AREF-Info.

Lors de la réunion de janvier dernier, certains ont fait remarquer que la disparition de l'AREF/QC, si elle devait avoir lieu, marquerait la fin de la seule structure régionale qui existe au sein de l'AREF et que ce serait dommage.

Vraiment? Depuis 1998, aucune autre région n'a jugé nécessaire de se doter d'une structure régionale (règlement local, assemblée générale, comité de coordination). Il fait croire qu'on n'en ressentait pas le besoin.

Pour sa part, il ne semble pas que l'AREF elle-même ait consenti les efforts nécessaires pour provoquer la mise sur pied de telles structures régionales, si tant est qu'elle jugeât utile la création de telles entités.

Il faut souligner ici les efforts incessants de Jean Morneau qui a assuré la présidence à la coordination jusqu'à la réunion de 2006. Il a vraiment gardé le fort pendant toutes ces années. Jean a d'ailleurs proposé que se tiennent des réunions d'information dans l'une ou l'autre des institutions qui constituent l'AREF/QC (certaines au besoin pouvant réunir les personnes retraitées de plus d'une institution).

Bref, mon évaluation est que la situation précaire de l'AREF/QC ne justifie plus qu'on en maintienne l'existence.

La réunion de janvier dernier a cependant convenu de donner un sursis à l'AREF/QC.

En effet, qu'en sera-t-il des rencontres d'information que Jean Morneau mettra sur pied?

L'AREF bougera-t-elle dans ce dossier?

Y aura-t-il une ou d'autres régions qui décideront d'avoir leur propre structure locale?

Il y aura convocation d'une réunion extraordinaire de l'AREF/QC au plus tard pour le printemps de 2010. Comme le mode de convocation via l'AREF-Info est le plus facile et le moins coûteux, il semble bien qu'une telle convocation aura lieu via la livraison de décembre prochain.

La 11e rencontre s'est terminée par l'élection d'un nouveau comité de coordination :

#à la présidence, Jean Morneau a accepté au 2e tour de reprendre du service à ce poste;

#au secrétariat, Michel-Guy Huot, malgré ses intentions communiquées à l'assemblée dès le début, a accepté de demeurer au secrétariat, temporairement;

#à la vice-présidence, Diane Auger a accepté d'assumer cette fonction.

#en tant que directrice régionale, Céline Genest demeure d'office membre de la coordination de l'AREF/QC.

Marc Noreau, président depuis 2006, n'a pas sollicité de renouvellement de mandat.

Personnellement, quoi qu'il arrive de l'AREF/QC, ce mandat est mon dernier.

J'ai annoncé lors de la rencontre de janvier que j'adresserais une lettre à l'AREF-Info d'ici la prochaine livraison pour faire part de mes commentaires.

Voilà, c'est fait.

Michel-Guy Huot

Membre de l'AREF

L'UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE (UTA) Jean-Marie *GAGNON*

Fondée en 1976, cette filiale de l'Université de Sherbrooke dessert annuellement environ 6000 étudiants avec 26 antennes universitaires réparties dans plusieurs régions du Québec. Ne recevant aucune subvention gouvernementale, ce programme a la particularité de fonctionner avec très peu de personnel permanent (sept personnes en tout) et beaucoup de bénévoles, lesquels s'occupent de gérer les différentes antennes. Par exemple, l'antenne de Joliette, dans laquelle je suis engagé, compte dix personnes dans son conseil d'administration.

Chaque antenne est responsable de choisir les cours et les professeurs qu'elle propose à sa clientèle aux sessions d'automne ou d'hiver. Les cours proposés, de type « auditeur libre », appartiennent à trois grandes catégories. La première est celle des cours théoriques classiques, où le professeur fait partager ses connaissances en histoire, littérature, philosophie, histoire de l'art, psychologie, etc. Les étudiants s'y inscrivent pour une session complète de 8 à 10 rencontres hebdomadaires de 2 à 3 heures chacune, et on peut s'attendre à s'y retrouver en nombreuse compagnie

D'autres cours sont plutôt du type « atelier de formation » et s'adressent à des groupes plus restreints. Se retrouvent dans cette catégorie les cours de langues (anglais, espagnol, italien...); les cours d'écriture, de peinture ou de photographie; ceux d'exploitation de l'ordinateur (initiation à Word, Excel, Internet...); et les cours d'activité physique (tai-chi, gymnastique douce, yoga, etc.). On s'y engage aussi pour une session complète.

La troisième catégorie, très populaire, est celle des causeries, qui sont des activités proposées pour des durées plus courtes, généralement de deux à quatre semaines. Les sujets y sont très divers : récits de voyage, expériences vécues, biographies de personnages célèbres, sujets politiques chauds, séminaires sur un thème d'actualité, etc. Cela permet aux étudiants qui ne peuvent pas s'engager pour une session entière de choisir un ou deux sujets dont la localisation dans la session leur convient. Ainsi, les personnes qui aiment passer du temps dans le Sud après les Fêtes peuvent quand même, avant de partir, s'inscrire pour une causerie qui se tiendra à leur retour en mars ou avril.

Les professeurs de l'UTA appartiennent à toutes les catégories d'âge, allant des jeunes nouvellement diplômés (pour qui l'UTA sert souvent de rampe de lancement vers des emplois plus réguliers et plus payants) jusqu'aux retraités faisant chez nous une deuxième carrière moins payante (nos personnes-ressources sont considérées comme travailleurs autonomes et rémunérées seulement pour les heures d'enseignement), moins stressante (adieu le temps plein, adieu la correction!), mais souvent beaucoup plus gratifiante que la première. En effet, nos enseignants apprécient beaucoup le contact avec une clientèle ayant une grande expérience de vie et posant plein de questions pertinentes, mais pas le moindrement obsédée par les notes!

L'un des avantages de l'UTA est que les cours sont programmés de jour et en semaine, laissant ainsi les soirées et fins de semaine libres pour d'autres activités. De plus, la programmation d'automne débute vers la fin de septembre, quand le jardin et la pelouse nous occupent moins, et se termine fin novembre, bien avant les «partys» des Fêtes. À l'hiver, elle va généralement de la fin de janvier au début d'avril, nous offrant une activité intérieure intéressante pendant la grisaille et la sloche de la fin de l'hiver, et nous libérant juste à temps pour profiter du regain du soleil et du retour des oiseaux.

Vous avez une expérience de vie ou une spécialité que vous voudriez partager avec d'autres? Explorez la possibilité d'offrir vos services comme personne-ressource à l'antenne la plus proche. Vous aimeriez plutôt prendre un cours, assister à une causerie ou participer à un atelier avec des personnes qui partagent avec vous un intérêt commun? Rendez-vous sur le site web de l'UTA à l'adresse suivante : http://www.usherbrooke.ca/uta/programme/

Vous y trouverez un lien vers l'antenne de votre région, une description des cours récemment offerts et le numéro de téléphone de la personne responsable des inscriptions. Téléphonez à celle-ci pour demander qu'on vous inscrive sur la liste des personnes qui recevront en août prochain la brochure présentant les cours de la session d'automne 2009.

Vous m'en donnerez des nouvelles!

TONDREUX

Serge *FOURNIER*

TONDREUX ; **CONDREUX**. [tTdrø ; kTdrø] adj. et n.m

DÉFINITION :

I. Adj. Qui contient une huile, le castoréum, substance grasse et onctueuse extraite des glandes sébacées du castor que les trappeurs utilisent comme appât dans les pièges et qui sert en pharmacopée depuis les Grecs de l'Antiquité.

EXEMPLES D'EMPLOI :

1. « *Le castor possède quatre glandes, dont deux, appelées rognons* **huileux** [en ital. dans le texte], *sont remplies d'un liquide sirupeux et musqué que les chasseurs emploient pour attirer aux pièges certains animaux à fourrures, tels que, le loup-cervier, etc., les deux autres, de texture spongieuse, répandant une odeur de musc* sui generis [en ital. dans le texte] *servent d'appât pour le castor, etc., et sont connues sous le nom de rognons* **tondreux** [en ital. dans le texte] ; ces glandes ont des propriétés médicinales particulières. » (1893, Henri de PUYJALON, *Guide du chasseur de pelleterie*, p.94, Montréal, Pierre J. Bédard Éditeur, 182 p.).

II. Nom masc. Glandes préputiales du castor (secrétant une gomme jaunâtre, nauséabonde, le castoréum) que les trappeurs utilisent pour attirer le gibier et qui entrent, à l'occasion, dans la composition de médicaments populaires.

1. « *C'est qu'il y a le rognon. Il ne faut pas se tromper. Il y a le rognon ordinaire comme un autre animal pis deux* **tondreux**, *pis deux huileux"[glandes préputiales] qui viennent huiler le rognon du castor. Le castor a rien qu'à se gratter, pis l'huile circule.* » (Ernest GIGNAC, Grand-Mère, 82 ans, enquêteur Normand Lafleur, 1968).

2. « *C'est pas des rognons ça le* **tondreux**, *c'est pas les reins, c'est une glande spéciale à lui, c'est un type de glande qui est propre au castor, pis y'a beaucoup d'autres sortes d'animaux aussi qui ont des glandes pour s'attirer. Y'a des animaux qui vont s'attirer par le cri, comme l'orignal, d'autres par la senteur des glandes.* » (Victor DOUCET, St-Roch-de-Mékinac, 74 ans, Enquête personnelle, 1980).

3. « *On attire le castor avec ça, le* **tondreux**. *Proche de la chaussée du castor, on fait une toute petite butte, pis on dépose du tondreux dessus. On peut aussi attirer d'autres animaux avec ça.* » (Bruno LORD, Lac Souris, 66 ans, Enquête personnelle, 1980).

4. « *Y' [les trappeurs] en a qui vont appeler ça des rognons, mais les rognons c'est autre chose. Les* ***tondreux***, *y'en a qui disent les "condreux," c'est des petits morceaux de glandes qui servent à attirer ton gibier ou alors, ils [les trappeurs] mélangent ça avec de l'alcool, ça fait toute une liqueur un petit gin avec des* **tondreux**, *c'est fort pour le système, faut faire attention ça peut t'assommer net.* » (Claude THIBEAULT, Saint-Georges-de-Champlain, 42 ans, Enquête personnelle, 1980).

SYNONYME : *Huileux*.

SYNTAGME : *Tondreux de castor*.

REMARQUE : Le substantif *drogue*, avec la même acception, est aussi largement utilisé par les trappeurs.

Ainsi :

1. « *Sapristi, si j'avais su que vous veniez nous voir, je vous aurais bien fait dire de m'apporter de la* **drogue**. *J'ai du rognon de castor, ah ! pour ça, je n'en manque jamais ; mais j'aurais besoin de Sartifida et d'Huile d'Aspic [mots consacrés par les chasseurs pour désigner l'Assafoetida et la Lavande, qui entrent dans certaines* ***drogues*** *faites pour attirer le gibier].* » (J-C Taché, *Forestiers et voyageurs*, p. 35).

2. « *Tenez, j'en avais composé une* [**drogue**] *il y a deux ans, que les loups-cerviers me suivaient à la piste ; si bien, que je ne tendais presque plus au parc, je les prenais quasiment tous à la passée !* » (Ibid., p. 35).

3. « *D'abord le Père Michel se lava consciencieusement les mains ; ce qui n'était pas de luxe, après avoir toute la journée manigancé la* **drogue** *à loup-cervier, comme il nous le dit avec une franchise qui lui fait honneur.* » (Ibid., p. 44).

ENCYCL. : L'histoire des premiers colons de la Nouvelle-France nous montre toute l'importance accordée au piégeage des animaux à fourrure. Les dirigeants et les missionnaires soulignent que les premiers arrivants n'avaient pas de formation de chasseur, mais que dès qu'ils avaient goûté à la vie des bois, ils devenaient de plus en plus difficiles de les récupérer et qu'ils préféraient adopter le mode de vie des Indiens.

ÉTYMOLOGIE : **Tondreux** n'a pas été relevé en français central, ni dans les dialectes gallo-romans. Le mot québécois dérive selon toute probabilité du substantif **tondre** « amadou », issu du scandinave **tundr**, attesté en ancien français et dans la plupart des dialectes du Nord, de l'Ouest et du Centre de la France (FEW, **tundr**, 17, 387a).

HISTORIQUE : Cette forme **tondre**, aussi avec le sens d'« amadou », a vécu au Québec (les premières attestations remontent au début du XVIII^{e} siècle) où elle semble encore subsister de nos jours (Fichier du Trésor de la langue française au Québec, FTLFQ). L'adjectif **tondreux** « desséché, pourri, en parlant du bois » est pour sa part très largement attesté sur l'ensemble du territoire québécois. Le père Potier, en 1743, (in *Bulletin du parler français au Canada*, BPFC, 1912) est le premier à relever cette forme en français québécois. Aujourd'hui, l'adjectif a perdu de sa popularité et semble en voie de disparition mais, **tondreux**, substantif, bien qu'il appartienne exclusivement à la langue des trappeurs, est encore très vivant en Mauricie.

La forme **condreux**, même si elle est peu fréquente, est attestée. Elle est probablement le résultat d'un croisement de mots ou d'une simple erreur à l'audition.

CATÉGORIE : Innovations lexicales.

Pour nous faire parvenir des réactions de lecture ou des informations sur les mots étudiés, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante : « serge.sergefournier@gmail.com ».

LA CRISE VUE PAR NOS LECTEURS

Ce qui me met en "maudit" dans la crise actuelle, c'est qu'on essaie de nous faire croire qu'il ne faut pas cesser de dépenser si on veut que l'économie continue à rouler. Comme si le mot économie avait perdu son sens originel, soit "l'art de réduire les dépenses dans la gestion de ses biens, de ses revenus" (Larousse).
Et tous ces "soi-disant" spécialistes des prévisions économiques qui aujourd'hui nous disent que la crise actuelle était imprévisible, ils nous incitaient, il y a à peine six mois, à investir dans des placements dont on comprenait plus ou moins le sens. À l'époque, ils nous disaient: "On a de nouveaux produits qui ont un potentiel intéressant" Fiez-vous à nous.

Excusez l'expression crue, mais on s'est fait "fourrer à l'os" par tous ces "bonzes cravatés" qui ont joué avec notre argent. Le plus remarquable en ce sens est Henri-Paul Rousseau de la Caisse de Dépôt qui nous a fait perdre une somme colossale en tant que contribuables québécois à la Caisse de Dépôt. Et le pire, c'est qu'il est parti avant la tempête (qu'il sentait venir). Peut-on appeler cela de la lâcheté ? À vous d'en juger. Néanmoins il s'en est tiré avec une prime de quelques centaines de milliers de dollars et un nouveau poste chez Paul Desmarais. Immoral, vous dites ? Certainement pas, diront ses nouveaux patrons. Mais nous qui avons été floués, qu'en pensons-nous? Car n'allez pas croire que Power Corporation a engagé monsieur Rousseau pour la belle couleur de ses yeux. Les Desmarais, en l'engageant, ont compris qu'il pouvait servir leurs intérêts. Et comme Power Corp. est une entreprise privée, il jouera "sous la table". Vous ne verrez jamais cette entreprise à l'avant-plan Il faut croire que les gens comme monsieur Rousseau n'ont qu'une seule ambition: s'enrichir personnellement. Honte à eux.

André TREMBLAY

La crise expliquée simplement :

Linda est propriétaire d'un bar à Alma. Pour augmenter ses ventes, elle décide de permettre à ses clients – qui pour la plupart sont des alcooliques au chômage – de boire maintenant, mais de payer plus tard. Elle note les boissons consommées sur un registre, accordant de cette façon des emprunts aux clients. La nouvelle se propage et un nombre croissant de clients inonde le bar de Linda. Profitant du fait que ses clients ne sont pas contraints de payer immédiatement, Linda augmente ses prix pour le vin et la bière, les boissons les plus consommées. Le volume des ventes augmente massivement.

Un jeune et dynamique conseiller à sa banque locale reconnaît que la dette des clients grimpe et vaudra très cher un jour ; il hausse donc la limite d'emprunt de Linda. Il ne voit pas de raison de s'inquiéter puisqu'il a les dettes des alcooliques comme nantissement (collatéral).

Au siège social de la banque, des experts transforment ces nantissements en obligations, les FAUXBONDS, les MORIBONDS et les NAUSÉABONDS. Ces titres sont alors échangés sur les marchés mondiaux. Personne ne comprend vraiment leur teneur et comment ces titres sont garantis. Néanmoins, comme leurs prix montent continuellement, ils deviennent les produits financiers les plus populaires.

Un jour, bien que les prix montent toujours, un directeur à la gestion du risque de la banque (subséquemment viré à cause de sa mauvaise attitude) décide qu'il est temps de lentement exiger le paiement des dettes contractées par Linda. Celle-ci se tourne vers ses ivrognes assidus pour obtenir remboursement. Cependant ils ne peuvent pas payer leurs dettes. Linda ne peut pas remplir ses devoirs d'emprunt et déclare faillite. FAUXBONDS et MORIBONDS tombent de 95%. NAUSÉABONDS est moins pire, se stabilisant après avoir diminué de 80%.

Les fournisseurs du bar de Linda, qui lui avaient accordé de généreuses conditions de paiement et qui avaient investi dans ces obligations sont confrontés à une situation difficile. Le fournisseur de vin déclare faillite, son fournisseur de bière est racheté par un conglomérat.

La banque est sauvée par le gouvernement suite à de dramatiques consultations, tergiversations, accusations, reproches et imputations. Les fonds requis pour ce sauvetage sont obtenus par de fortes hausses des impôts exigés des non buveurs. Et nos pauvres buveurs n'ont plus de troquet où aller se soutenir en ces temps difficiles. Linda est maintenant animatrice de ligne ouverte, le jeune et dynamique conseiller est maintenant en charge de la gestion de risque dans une grande Caisse de retraite et les banquiers ont quitté leurs postes, avec primes de départ, pour aller travailler chez le conglomérat qui avait acheté le brasseur.

Enfin ! Une explication que je comprends.

Bernard ROBERGE

INVITATION AREF-QUÉBEC *Jean MORNEAU*

J'ai le plaisir de vous inviter, comme membres de l'AREF, à des échanges concernant notre condition de personnes retraitées et aînées. Indexation, assurances seront évidemment au menu! Lors de cette rencontre tous les points apportés par un des membres seront présentés. Il sera également discuté de l'avenir de notre assemblée de Québec-Centre. Au moins une personne ressource venant du comité directeur provincial de l'AREF et au moins une personne venant de la direction de l'assemblée de Québec-Centre seront mises à contribution.

Deux rencontres sont prévues à l'automne :

1ère rencontre : le mardi 27 octobre à Vallée-Jonction pour les membres ayant enseigné au Cégep de Beauce-Appalaches ou au Cégep de Thetford ou résidant actuellement dans la région immédiate. Les conjoints ou autres collègues peuvent vous accompagner. La rencontre aura lieu au gymnase de la mairie de Vallée-Jonction au 259, boul. Jean-Marie Rousseau (rue menant à l'ancienne gare ferroviaire).

On y a accès par la rue Du Pont.

2e rencontre : le mercredi 28 octobre à La Pocatière pour les membres de l'AREF ayant enseigné au Collège Sainte-Anne ou au Cégep de La Pocatière ou résidant actuellement dans une des régions immédiates. Les conjoints ou autres collègues peuvent vous accompagner. La rencontre aura lieu dans la salle A au 2e étage du Centre Bombardier au 600, 9e Rue.

L'horaire prévu est : 9h30 Inscription.
9h45 Échanges, discussions, informations, … se dérouleront en dehors d'un cadre formel d'assemblée.
11h30 Fin de la rencontre.

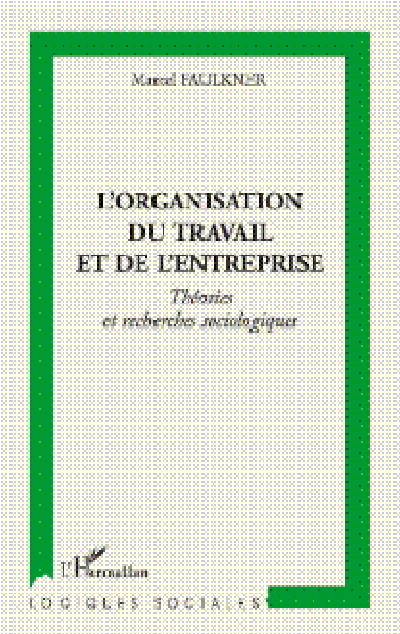
Le stationnement est gratuit dans les deux endroits.

Pour faciliter l'aménagement des locaux, il est suggéré, en octobre, de s'inscrire par courriel ou par téléphone : jean-morneau@sympatico.ca ou 1-418-623-2581

Jean Morneau, président de l'assemblée régionale.

NOS MEMBRES PUBLIENT

C'est toujours un plaisir pour nous que de vous faire connaître les publications de certains de nos membres; alors, si vous publiez, faites-le nous savoir, nous en ferons profiter tout le monde!



Un de nos membres, Marcel Faulkner, nous signale la publication en France de son ouvrage intitulé « **L'Organisation du travail et de l'entreprise. Théories et recherches sociologiques** » aux Éditions L'Harmattan.

La première partie présente les bases théoriques nécessaires à l'interprétation des phénomènes organisationnels. La deuxième partie traite des structures organisationnelles des entreprises vues sous l'angle de trois importants déterminants : la technologie, l'environnement et la culture. La troisième partie aborde les réactions et les comportements des acteurs aux contraintes de l'organisation du travail. Sont particulièrement explorés les effets de l'automatisation sur la qualification du travail et la question du dépassement du taylorisme dans de nouveaux modèles productifs.

Le principal apport de l'ouvrage réside dans sa démarche relativiste. En effet, il présente pour chacun des thèmes abordés au moins trois points de vue différents soutenus par autant de perspectives d'analyse. Cette façon de faire a pour avantage de nuancer les résultats obtenus par la recherche et de mieux rendre compte de la complexité des situations analysées.

Vous pouvez commander l'ouvrage en librairie ou sur le web à Amazon.ca pour une livraison gratuite à domicile.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2009

Un petit nombre (trop peu, en fait) de vaillantes et vaillants membres se sont rendus à Drummondville le 21 mai dernier, pour participer à notre Assemblée Générale Annuelle. Outre les rapports habituels du président, du trésorier et des comités d'assurances et de surveillance des finances, l'ordre du jour comportait des élections à la présidence et au secrétariat, ainsi qu'à divers postes du conseil d'administration et de comités. André Gagnon et Ghislain Gauthier ont été réélus à leurs postes, ainsi que les autres candidats aux divers comités. On trouvera en dernière page la liste des membres de comités.

Nous avons aussi entendu la conférence de m. Mario Chamberland (aucune parenté connue avec votre éditeur) sur «La qualité de vie chez les Aînés»; il s'agissait du survol d'une enquête unique menée sur les conditions de vie des aînée en Montérégie, un outil éclairant sur les besoins des gens et les moyens mis à leur disposition, ainsi que les attentes encore à combler.

Voici quelques images de cette journée. (Remarquez le halo de gloire du Président!)

Nous espérons que vous serez nombreux l'an prochain à participer à l'AGA 2010!

La vie et le dynamisme de votre association dépendent de vous!

Formulaire d'adhésion à l'AREF

Si nous ne possédons pas votre courriel, vous nous aideriez en nous le communiquant. A moins de changements significatifs, il est inutile de compléter un 2 ième formulaire.

Nom: .....

Adresse : .....

Ville: .....

.....

C. P. : Téléph.

Ass. sociale. Exigé par la CARRA

— —

.....
Courriel

.....
Collège au moment de la retraite

J'accepte de devenir membre de l'AREF et j'autorise la CARRA à prélever , sur ma rente, un montant de 2.50 $ / mois. Je pourrai en tout temps annuler mon adhésion en le signifiant par écrit au secrétariat. Les paiements par chèque ne seront pas acceptés.

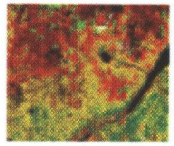
.....
Date Signature

L'AREF publie sur son site le "nom seul" et le courriel de ses membres. Si vous ne voulez pas que votre nom y apparaisse, faites-le savoir, par écrit, à l'adresse du secrétariat de l'AREF.

AREF, secrétariat
218 Ballantyne
Chicoutimi, Qc
G7J 2L7

- Assurer, par des moyens appropriés, l'information et la communication avec ses membres, ceux de la FNEEQ et des autres regoupements.

- Contribuer à la réalisation de projets individuels ou collectifs d'ordre social, culturel ou intellectuels issus des régions.



Les services de l'AREF.

- Assurances collectives;
- Service-conseil en assurance et retraite;
- Journal périodique;
- Information et représentation;
- Support et animation en région;
- Activités sociales et culturelles;
- Préparation à la retraite.

AReF

ASSOCIATION DES RETRAITÉES ET RETRAITÉS DE LA FNEEQ

www.aref-neq.ca
tiego@3web.net

Pourquoi l'AREF?

L'AREF est née du besoin de regrouper les retraité-es de la FNEEQ et d'assurer des liens entre eux.

Ce qu'est l'AREF.

Regroupement volontaire de tous les retraité-es de la FNEEQ et de leur conjoint.

Mission de L'AREF.

Contribuer à l'accroissement de la qualité de vie de ses membres sous tous les aspects

But de l'AREF.

Défendre les droits et les intérêts des retraité-es de l'enseignement de la FNEEQ.

Exclusivement réservé aux membres

L'assurance d'avoir PLUS de privilèges

concours Découvrez l'Australie

Demandez une soumission et courez la chance de découvrir l'Australie

Règlements disponibles à la Vice-présidence marketing.

PLUS d'économies
sur vos primes d'assurance automobile et habitation

Nouveau
Des réductions s'appliquent maintenant sur vos véhicules récréatifs

La Capitale
assurances générales
Cabinet en assurance de dommages

1 800 322-9226 • www.lacapitale.com

LE COMITÉ DIRECTEUR

Postes	Noms	Téléphone
Président	André GAGNON	418-343-2486
Vice-président	Claude CHAMBERLAND	418-658-5883
Secrétaire	Ghislain GAUTHIER	418-549-0849
Trésorier	Raymond ST-AMOUR	450-759-4752

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Régions	Directrice-directeur	Téléphone
Montréal Sud	Denis LAMOUREUX	819-563-3310
Québec Centre	Céline GENEST	418-648-6269
Mauricie	Gaston LAMPRON	819-535-2443
Montréal Nord	Augustin VERSTRAELEN	450-886-3143
Montréal Centre	Downes RYAN	514-733-9061

LES ASSURANCES

Augustin VERSTRAELEN	450-886-3143
Marcel ST-PIERRE	819-771-2755
Raymond ST-AMOUR	450-759-4752

LES FINANCES

Gaston LAMPRON	819-535-2443
Jean MORNEAU	418-623-2581